

MARTHE BIBESCO, UNE PRINCESSE ROUMAINE-FRANÇAISE. UNE GRANDE PERSONNALITÉ EUROPÉENNE

Iuliana Paștin*

julpastin@gmail.com

Abstract: *This paper presents the complex personality of the famous Romanian Princess Marthe Bibesco Franco-Romanian writer known under the pseudonym Lucy Decaux. Témoin of his century she shines in the salons of Paris, in political circles and in the world of letters, being the author of some thirty novels, essays and a rich correspondence.*

Keywords: *personality, writer, European spirit, Romanian society.*

Marthe Bibesco

Une âme sensible et un esprit cultivé

Fig.nr.1: [http://alain-pierre-pereira-journal./](http://alain-pierre-pereira-journal/)



La princesse Bibesco est originaire d'une famille aristocratique roumaine qui a vécu en France grâce à une suite de mariages mixtes. Les Brancovan-Bibesco ont fait briller leurs noms aux milieux culturels de Paris à plusieurs occasions. La fascinante personnalité de cette famille de nobles roumains est Marthe Bibesco, et comme l'affirme Monica Spiridon est «descendante également des princes byzantins, Mavrocordat , mais, en même temps, parente d'un général napoléonien, par sa belle-mère, la princesse de Caraman-Chimay. Dans ses veines coulait le sang roumain, français, grec, italien»¹.

Témoin d'une histoire tourmentée Marthe Bibesco a eu souvent l'occasion de raconter l'histoire de toutes les familles de Principautés roumaines et des peuples de l'Europe de l'Est qui avaient partagé la destinée de ses ancêtres. «Vue par Mircea Eliade comme un témoin de l'avant-dernière Europe, elle avait fréquenté les salons parisiens, mais

* Associate Professor PhD., "Dimitrie Cantemir" Christian University.

¹ Monica Spiridon, "La Nymphé Europe ou contre Sainte-Modèle", *Lingua Romana: a journal of French, Italian and Romanian culture*, volume 4, issue 1 / fall 2005 url: <http://linguaromana.byu.edu/> consulté le 10 octobre 2014

aussi les hommes politiques et les grands chefs militaires, Ramsay Mac Donald, Neville Chamberlain et Winston Churchill (auquel elle a consacré une monographie)».²

Elle avait compté parmi ses amis l'élite intellectuelle française: Marcel Proust, Paul Claudel, l'abbé Mugnier et maintes artistes, savants, princes de l'Eglise. Après la guerre, Charles de Gaulles lui a remis la Légion d'Honneur en guise d'appréciation pour sa création littéraire de langue française³. Jusqu'à la fin de sa vie, Marthe Bibesco avait publié plus de trente volumes, dont quelques-uns couronnés par l'Académie Française et parmi ceux-ci nous citons le célèbre: *Au bal avec Marcel Proust*.⁴

Le nom Bibesco évoque celui de la princesse Marthe Bibesco avec le pseudonyme Lucile Decaux, historienne et femme de lettres d'origine roumaine, née à Bucarest en Roumanie le 28 janvier 1886⁵ et vivant en grande partie à Paris où elle est décédée en 1973. Elle était la troisième fille de Jean Lahovary, ministre des Affaires étrangères et ambassadeur de la Roumanie, et d'Éma Mavrocordat, pianiste, descendante d'une famille noble roumaine d'origine grecque. Marthe Bibesco a grandi dans le domaine de Balotesti (Roumanie) et à Biarritz où elle a passé ses vacances, ce qui lui a permis la connaissance parfaite du français.

En ce qui concerne sa vie privée, la jeune princesse a pendant un an une liaison secrète avec le prince Ferdinand de Roumanie mais elle épouse à l'âge de seize ans un lointain cousin, le prince, George Valentin Bibesco l'une des figures de l'aéronautique naissante, qui en 1912 a fondé la Ligue nationale roumaine aéronautique, et co-fondateur de l'Automobile club roumain et du Comité olympique roumain. Hélas pour Martha, la très **mal aimée**, ce prince neveu d'une famille de princes régnants de la Roumanie a été un époux adultère. Son mariage avec George Valentin Bibesco a été un échec. Mais le divorce à l'époque n'était pas bien compatible avec les mœurs de l'époque chez les gens d'origine noble ou chez les bourgeois. Un mariage malheureux pour la jeune princesse a pris la forme d'une amitié affective et cordiale, permettant à chacun de vivre séparément.⁶

² Monica Spiridon, *Géographies transculturelles postmodernes*, http://www.academia.edu/2679574/Geographies_transculturelles_postmodernes consulté le 15 octobre 2014

³ MonicaSpiridon, www.academia.edu/2679574/ ibidem, consulté le 15 octobre 2014

⁴ Marthe Bibesco, *Au bal avec Marcel Proust*, Première parution en 1928, Collection L'Imaginaire (n° 219), Gallimard

⁵ Cf. fr.wikipedia.org/wiki/Marthe_Bibesco

⁶ Cf. alain-pierre-pereira-journal.over-blog.com/.../Dossier_Special_la_princesse_Bibesco, consulté le 10 octobre 2014

Marthe Bibesco, la mal-aimée

Unie sans amour avec son richissime

Fig.nr.2: <http://alain-pierre-pereira-journal/>



Alain Pierre Pereira a consacré un dossier spécial à Marthe Bibesco et il présente « Une vie affective gâchée due à sa mésentente conjugale et qui a pour conséquence sa grande solitude et un cœur brisé au fil d'une existence romanesque »⁷. Son mari, dans un moment de reconnaissance envers sa femme, en 1912, lui offre le Palais familial de Mogosoia. Mais la princesse, déçue et atristée par les excès sentimentaux de son mari, devient méfiante,

sensible à l'instabilité amoureuse des hommes et ne croit plus aux sentiments d'amour.

À la fin de la Seconde guerre mondiale elle voyage de moins en moins en Roumanie pour s'établir finalement à Paris en 1945 et, en 1948, elle habite Quai Bourbon aux bords de la Seine. Ruinée car ses biens ont été confisqués par les communistes, elle aura besoin du soutien de nombreuses personnalités pour obtenir le départ de sa fille de sa Roumanie avec mari et enfants. Dorénavant, elle vivra de sa plume, elle écrira plusieurs livres⁸ et va fréquenter les salons parisiens. « Elle se passionne pour l'histoire française et européenne, notamment sur la période napoléonienne, mais aussi par le folklore roumain. Son éloquence, son humour fin, son vif esprit et sa grande culture lui font rencontrer de grands noms de la littérature, du monde politique, de la royauté et certains deviendront des amis tels que Marcel Proust, Paul Claudel (son correspondant fidèle), Neville Chamberlain, homme politique britannique, Ramsay Mac Donald, premier ministre du Royaume-Uni, Roosevelt qui l'invite à la Maison Blanche, Wiston Churchill à qui elle a dédié une monographie »⁹.

Dans le *Dossier spécial sur Marthe Bibesco* Alain Pierre Pereira remarque aussi son activité mondaine à Paris « Dans son salon, elle reçoit l'éditeur Bernard Grasset, François Mauriac, Gabriel Fauré, Léo Delibes, Anatole France, George V, Pierre Loti, Louis Jouvet, Jean Cocteau, Camille

⁷ Alain -Pierre Pereira, *dossier special: la princesse Bibesco-revue «atalaya» biaritz nr. 35.*

⁸ Quelques œuvres de la Princesse Bibesco après 1945: *La Vie d'une amitié* <=> *..Viața unei prietenii ...* (1951 - 1957); *Le Confesseur et les poètes* <=> *Confesorul și poezii* (1970)

⁹ Alain-Pierre Pereira, Cf. alain-pierre-pereira-journal.over-journal.over-blog.com/.../Dossier_Special_la_princese_Bibesco, consulté le 10 octobre 2014

Saint-Saëns, Aristide Briand, le Duc de Windsor (Edouard VIII), Clémenceau, Louis de Villemorin, Anna de Noailles. Et le général De Gaulle voyait en elle une Européenne qui amalgamait les deux genres: l'ancien et le nouveau et qui, en 1968, lors de son voyage présidentiel en Roumanie, lui dit: «*Vous personnifiez l'Europe à moi*»¹⁰. Elle aura des amitiés importantes dans le monde politique et littéraire de l'époque.. Et elle jouira surtout de l'amitié de l'abbé Mugnier, un ecclésiastique du diocèse de Paris, une âme noble qui appréciera surtout l'activité littéraire de la princesse roumaine. Elle lui consacrera trois tomes intitulés «*La vie d'une amitié: ma correspondance avec l'abbé Mugnier (1911/1944)*»¹¹. A la veille de la Grande Guerre qui provoque la dispersion des grandes familles à travers une Europe ensanglantée Marthe est partagée entre l'Occident et les Balkans. Selon les témoignages d'Alain Pierre Pereira «Elle rencontre alors le kronprinz Guillaume, fils de l'Empereur d'Allemagne, pour lequel elle voue une grande amitié et avec lequel elle échangera une correspondance affectueuse et passionnée. Mais la première Guerre mondiale interrompt cette entente, car l'ami est devenu l'ennemi. Il y aura Henry de Fontenelle que Marthe volera à la romancière Colette».¹²

Concernant le lieu où elle écrivait c'est toujours Alain Pierre Pereira qui nous donne des détails: «La princesse Bibesco avait sa table au restaurant appelé en 1900 «*Chez Tonton*». En 1924, il fut baptisé «*Au Perroquet Vert*», toujours situé dans le XVIIIème arrondissement de Paris au 7 rue Cavallotti, par le propriétaire des lieux pour rendre hommage à la romancière. «A cette adresse particulièrement parisienne, aussi gourmande qu'inspirante, de nombreux artistes y venaient soit déjeuner soit dîner; Jean Gabin, Fernandel, Edith Piaf, Marlène Dietrich, Yves Montand, Pablo Picasso. Et dans ce lieu, jour après jour, la romancière jetait sur ses petits carnets, les bases de son livre qui aura pour titre «*Le Perroquet Vert*». 1924»¹³

Personnalité charismatique, impressionnante autant par son intelligence que par sa beauté, Marthe Lahovary, princesse Bibesco, revendiqua avec fierté l'appartenance à deux cultures se déclarant française de cœur et roumaine par ses origines. Comme l'affirme Simona Veronica Ferenz dans sa thèse de doctorat intitulée *Le je et l'autre ou*

¹⁰ Alain-Pierre Pereira, ibidem

¹¹ Marthe Lucie Lahovary Bibesco, Arthur Mugnier "Princesse Bibesco. *La Vie d'une amitié: Ma correspondance avec l'abbé Mugnier, 1911-1944*. III 1931-1944 Reliure inconnue – 1 janvier 1957

¹² Alain-Pierre Pereira ibidem, *Dossier spécial- la princesse Bibesco*, consulté le 10 octobre 2014

¹³ Alain-Pierre Pereira ibidem

comment l'altérité répond à l'identité dans la vie et l'œuvre de Martha Bibesco il y a un jeu permanent entre l'identité et l'altérité, la princesse roumaine Marthe Bibesco a revendiqué elle-même l'appartenance à deux cultures: roumaine et française¹⁴.

En 1923 Marthe Bibesco publie le volume ***Izvor, le pays des saules***, le texte original étant en français bien que les réalités qu'elle présente soient liées à son pays natal, la Roumanie. Izvor, c'est le village de son enfance, comme l'affirme elle-même: «Avec lui je reviens aux sources. Je suis née à Izvor. Cu el mă întorc la izvoare. M-am născut la Izvor ». En ce qui concerne la localisation, l'histoire et la genèse du village, nous apprenons de ce livre que « IZVOR » est un village du pays des saules où tous les villages se ressemblent.

*«En regardant autour de moi, là où vivent des gens, j'aperçois d'abord les saules. Ainsi que, vu de loin le village tout entier à l'aspect d'un pays des saules. Quand un homme se fait bâtir une maison, il commence par planter un saule, c'est-à-dire par faire une merveille: mettre dans la terre un petit bâton qui ensuite devient un grand arbre. A son ombrage diaphane vit un peuple doué de qualités merveilleuses»*¹⁵.

Par ses particularités naturelles le saule a attiré des temps les plus anciens l'attention des hommes. Vu qu'il ne pousse que dans les endroits pleins d'eau il a été toujours considéré une plante d'eau ou qui aime l'eau. Mais ce qui a étonné le plus a été son pouvoir indestructible de croissance et de régénération sans aucune aide de la part des hommes.

Même son nom "Le Saule" a été donné tant par les Grecs que par les Romains pour symboliser cette réalité extraordinaire de croissance qu'il a eue toujours. En effet en latin le nom de **salix** avait renvoyé au verbe **salire**, sauter. Et le terme grec **itea** était lié à l'adjectif verbal qui dérivait du verbe *ienai* –aller. A cette référence *Etymologion Mega* ajoute: parce qu'il sort très vite des pousses. Mais le saule a attiré l'attention non seulement par cette particularité de régénération naturelle car il ne faut pas oublier que dans la tragédie grecque le saule est mentionné à côté du peuplier comme l'ombre qui permet l'effrayant empire de la mort dominé par l'impitoyable Pluto et par la féroce Persephone. Homer raconte cette histoire au moment où Circe montre à Odysseus l'endroit où se trouve l'entrée dans l'Enfer: le petit bois sauvage au bord de l'eau au-delà des rives de l'Océan où poussent des peupliers hautains et des saules stériles qui détruisent leurs fruits. De cette façon la vie et la mort se rejoignent dans ce symbole du saule, l'arbre de la création et en même temps celui de

¹⁴ Thèse de doctorat SIMONA-VERONICA FERENT, le 31 mai 2010, *Le JE et l'AUTRE, ou comment l'altérité répond à l'identité, Questionnements chez Marthe Bibesco, Izvor, le pays des saules et Le Perroquet Vert*, Université de Limoges.

¹⁵ Marthe Bibesco, *Izvor, le pays des saules*, Paris, Plon, 1923.

la destruction, proche de la mort. Isvor, le nom des terres roumaines de la narratrice, veut dire source, lieu de sa naissance. Il est donc l'emblème d'un univers réfléchissant, tout comme la source révélatrice de Narcisse. Comme symbole de la vérité chrétienne l'auteur veut suggérer que le pays qu'elle décrit avec le personnage principal le saule nous transmet depuis des générations que la vraie puissance de la vie se trouve en nous –mêmes. Nous devons puiser ces forces dans les sources immortelles de l'eau de la vie que nous trouvons seulement dans la croyance en Dieu.

C'est pourquoi La princesse Bibesco ne se contentera pas d'esquisser des lieux et des paysages de son pays natal, La Roumanie, des fleurs et des saisons mais elle surprendra surtout les habitudes, les croyances religieuses et la personnalité des gens de même que des histoires plus ou moins graves de la vie de ceux –ci. Elle va aussi décrire les formes d'administration, les principales fêtes religieuses ou païennes, les moments quand la nourriture manque pour les animaux, le passage des saisons dans la mentalité des gens. Bien que ce soient des scènes dans un ordre absolument au hasard, ceux-ci sont des instants qui définissent la vie du village roumain dans la première moitié du XIX e siècle.

La Princesse Bibesco a passé toute sa vie comme dans un incessant voyage, quittant sa résidence parisienne pour rejoindre ses deux repères originaires entre lesquels elle pouvait engager sa navette, d'un univers où les jardins à la française font note à part dans le paysage rural roumain à une nature préservant son état pur, sauvage, de Mogosoëa à Posada, de la plaine, à la montagne, reproduisant le rythme de vie de la migration annuelle des bergers¹⁶, *Isvor* illustre ce mouvement vital des bergers roumains **qu'est la transhumance**, «l'époque de la grande migration annuelle » entre « la basse plaine du Danube, du Delta où ils ont passé l'hiver, vers les hauts plateaux des montagnes où ils passeront l'été.»¹⁷. Autour de ces deux repères centraux, s'organise un monde rural composé de petits villages dont les noms sont facilement repérables à l'intérieur du récit.

« Je suis allée jusqu'à Bréaza, avant que les pruniers défleurissent. Leurs blancs embruns emplissent la vallée. La grande marée des fleurs commence à gagner Bélia. Bientôt elle envahira Isvor, avancera en vague blêmes jusqu'à Florei, encore plus haut jusqu'au village de Sécaria. Puis elle se retirera lentement, de Bréaza d'abord, de Bélia ensuite, d'Isvor après< Toute l'écume éblouissante se résorbera dans le paysage vert et gris. Il n'en restera pas trace< jusqu'à ce que le givre de l'hiver prochain

¹⁶ Thèse de doctorat SIMONA-VERONICA FERENT, op.cit,p 74

¹⁷ Ibidem, p. 75

*vienne donner, dans la vallée, sa représentation annuelle des vergers en fleurs.*¹⁸»

Il est facile pour le lecteur de reconstituer les références réelles, le territoire roumain se retrouve dans tous les repères topographiques, avec une prédominance pour deux éléments, le paysage forestier, symbolisé par les saules et le paysage aquatique (la rivière, notamment la Prahova qui baigne les rocs d'Isvor, le Danube ou la Mer Noire) à partir de l'eau Izvor, source de la vie du pays de saules.

«*Prahova de la montagne! chemin de pierres qui fait des coudes et qui serpente jusqu'au fond du paysage, selon le mode de l'eau, sans qu'il y ait de l'eau, ou presque! Fleuve de cailloux, petits et grands, qui semble s'écouler et demeure immobile!*»¹⁹

Mais Isvor n'est pas un simple décor, tout ce que le récit dévoile comme traditions et éléments de culture paysanne roumaine confère au livre la portée d'un document. Il existe pourtant deux autres éléments qui poussent le lecteur à aller chercher des correspondances référentielles. Le premier serait constitué par l'identité même du sujet avec le peuple de son pays de saules tel que la narratrice nous présente à l'occasion des fêtes, des danses du village, des coutumes paysannes des croyances religieuses.

Grâce aux descriptions détaillées et suggestives, le lecteur pourra y retrouver la société paysanne roumaine avec ses traditions et sa culture orale. Le décor des forêts de hêtres évoque le paysage du domaine montagnard de Posada, tableau de la beauté sauvage, alors que l'univers champêtre rappelle la résidence de Martha Bibesco de Mogosoëa avec son lac et ses saules. Car, à la suite de son mariage avec Georges Bibesco, en 1905, Marthe devient propriétaire des châteaux de Posada et de Mogosoëa. Elle va consacrer dix-sept ans de sa vie à la restauration du domaine, véritable preuve d'amour et de responsabilité envers l'histoire de son pays liée à son oridine, celle d'une lignée noble mais aussi celle de tout un peuple.

En effet *Isvor, le pays des saules* et *Le perroquet Vert* cachent sous la forme du récit personnel une symbiose parfaite entre les éléments fictifs et autobiographiques: Il faut quand même souligner que dans ces deux textes l'identité n'est pas assumée. Comme l'affirme Simona Veronica en citant Ghislain de Diesbach « La narration autodiégétique est réduite ici à la simple identité du narrateur et du personnage. Bien que tout au long du déroulement du texte la voix qui narre conserve la forme pronominale sans nous donner son nom, le lecteur se retrouve confronté à deux indices qui l'engagent vers un pacte romanesque car le texte nous présente le

¹⁸ Marthe Bibesco, *op.cit.*, p.77

¹⁹ Marthe Bibesco, 78

témoignage d'une princesse roumaine de retour dans son pays (jusqu'ici la confusion est totale); le personnage n'est pas identifié par un nom de famille »²⁰

Partie à la recherche de l'Autre, son peuple, Marthe Bibesco a découvert le sens de l'écriture, de l'art, car, en dehors de cette altérité rurale dans le récit *Izvor, le pays de saules* est celui d'un je à la recherche de l'écriture, de la parole magique qui puisse rendre l'histoire et la tradition d'un peuple avec lequel la narratrice s'identifie à un certain moment de sa vie. Toutes les constructions de l'Autre existent donc en rapport avec le je qui apparaît comme un miroir brisé dans lequel se reflètent les autres. Le monde perdu de son enfance c'est cet éternel retour de l'auteur féminin à la recherche de son identité, de ses racines et où les gens du pays de saules ont marqué son existence comme dans un miroir où l'Autre se recherche à l'infini. Spirituelle et pleine de verve belle, intelligente et charmante Marthe Bibesco a suscité l'intérêt et l'admiration des hommes: rois, princes, diplomates, gens de lettres de même que l'envie des femmes. Ayant des relations multiples et l'accès dans les plus hautes cercles de la société roumaine et européenne, Marthe Bibesco connue sous le pseudonyme d'écrivain de Lucie Decaux a été également élogiée dans la presse de l'époque mais en même temps blâmée, considérée agente double triple, amante des rois et des princes. Marthe Bibesco a été élue à l'Académie royale de langue et de littérature françaises le 8 janvier 1955, en même temps que Jean Cocteau. Elle consacre les dernières années de sa vie au projet d'une vaste fresque en plusieurs volumes, liée à l'histoire de l'Europe, et dans laquelle interviendraient ses ancêtres. Seuls *La Nymphe Europe*, en 1960, et *Où tombe la foudre*, ouvrage posthume, verront le jour. La princesse Bibesco meurt à Paris le 28 novembre 1973.

Marthe Bibesco a connu des personnalités politiques et culturelles de premier rang dont nous rappelons quelques-unes: Theodore Roosevelt, président des Etats-Unis, Winston Churchill, premier ministre anglais, Eduard VII le roi d'Angleterre, Victor Emmanuel le III Victor, le roi d'Italie, Carol I, Ferdinand, Carol II rois de la Roumanie, Napoléon III empereur de la France et l'Impératrice Eugénie, Albert I de la Belgique, Georger V, le roi d'Angleterre, Nicolas II, le tzar de la Russie, Charlie Chaplin, Aristide Briand, Hermann Goering, Benito Mussolini, Rainer Maria Rilke, François Mauriac, Albert Thibaudet, Marcel Proust, Anatole France, Jean Cocteau, Paul Valéry, Paul Claudel, Cella Delavrancea, Dinu Lipatti, Vasile Pârvan, etc.

²⁰ Smona-Veronica Ferent, *op.cit.*, p 315

Œuvres de Marthe Bibesco

Les huit paradis, Paris, Librairie Hachette & Cie, 1908.

Isvor, le pays des saules, Paris, Plon, 1923.

Le Perroquet vert, Paris, Grasset, 1924.

Au bal avec Marcel Proust, Paris, Gallimard, 1928.

La Turquoise, Paris, À l'Enseigne de la Porte Étroite, 1928.

Marie Walewska, Paris, Grasset, 1936.

Images d'Épinal, Paris, Plon, 1937.

Katia, Paris, Gallimard, 1938. *Feuilles de calendrier*, Paris, Plon, 1939.

La Vie d'une amitié (3 vol.), Paris, Plon, 1951-1957.

La Nymphé Europe. Livre I. Mes vies antérieures, Paris, Plon, 1960.

Le Confesseur et les poètes, Paris, Grasset, 1970.

La Nymphé Europe. Livre II. Où Tombe la Foudre. Paris. Grasset, 1976

Les autres volumes signés Princesse Bibesco ou publiés sous le pseudonyme Lucile Decaux

BIBESCO, PRINCESSE, *Alexandre Asiatique ou l'histoire du plus grand bonheur possible*, Paris, Hachette, 1912, 177 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Catherine-Paris*, Paris, Bernard Grasset, coll. «Les Cahiers Rouges», 1990, (Grasset, 1927), 330 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Noblesse de robe*, Paris, Bernard Grasset, 1928, 220 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Jour d'Égypte*, Paris, Flammarion, coll. «La rose des Vents», 1929.

BIBESCO, PRINCESSE, *Quatre portraits. Portraits d'hommes*, Paris, Éditions Bernard Grasset, 1929, 225 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *La maison du Bon Dieu*, Paris, Éditions H. Jonquières, 1929, 30 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Pages de Bukovine et de Transylvanie*, Paris, Éditions des Cahiers libres, 1930, 57 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Croisade pour l'anémone* (Lettres de Terre Sainte), Paris, Librairie Plon, 1931, 239 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Le destin du lord Thomson of Cardington*, suivi de Smaranda, par le brigadier général lord Thomson of Cardington, préface de James Ramsey MacDonald, Paris, Ernest Flammarion éditeur, 1932, 286 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Lettres d'une fille de Napoléon* (Fontainebleau et Windsor). 1853-1859, Paris, Flammarion, 1933, 249 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Une fille inconnue de Napoléon*, Paris,

Flammarion, 1935, coll. «Hier et Aujourd'hui», 126 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Égalité. Roman*, Paris, Éditions Bernard Grasset, coll. «Méfica», 1935, 242 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Le Rire de la Naiade*, Paris, Éditions Bernard Grasset, 1935, 260 p. 354 Bibesco, Princesse, *Marie Walewska. Le tendre amour de Napoléon*, (publié sous le pseudonyme de Lucile Decaux), Paris, Librairie Gründ, coll. «Gründ illustrée», 1942, (Gallimard, 1936), 206 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Images d'Épinal*, Paris, Librairie Plon, coll. «La Palatine», 1937, 271 p. Bibesco, Princesse, Charlotte et Maximilien. *Les amants chimériques*, (publié sous le pseudonyme de Lucile Decaux), 2^e édition, Paris, Gallimard, NRF, 1937, 219 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Katia le démon bleu du tsar Alexandre*, (publié sous le pseudonyme de Lucile Decaux), Paris, Éditions J'ai lu, 1968, (Gallimard, 1938), 184 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Loulou, prince impérial*, (publié sous le pseudonyme de Lucile Decaux), 9^e édition, Paris, Gallimard, NRF, 1938, 217 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Louison, le bel amour du dernier roi de France*, (publié sous le pseudonyme de Lucile Decaux), 6^e édition, Paris, Gallimard, NRF, 1938, 253 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Le Voyageur voilé, Marcel Proust, avec des Lettres au duc de Guiche et documents inédits*, Genève, Éditions La Palatine, 1947, 119 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Pont-l'Abîme ou La Grande passion de la Duchesse de Baume*, (publié sous le pseudonyme de Lucile Decaux), Paris, Librairie Arthème Fayard, 1947, 252 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *La Duchesse de Guermantes: Laure de Sade, Comtesse de Chevigné*, Paris, Plon, 1950, 173 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Théodora. Le Cadeau de Dieu, série romancée*, Paris, Éditions Françaises d'Amsterdam, coll. «Aventures et Aventuriers», 1953, 181 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Churchill ou le Courage*, Paris, Albin Michel, 1956, 255 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Élisabeth II*, Paris, Éditions Albin Michel, 1957, 105 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *La Nymphé Europe. Livre I: Mes Vies antérieures*, Paris, Librairie Plon, 1960, 612 p, Livre II: Où tombe la foudre, Paris, Grasset, 1976, 244 p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Le confesseur et les poètes, avec des lettres inédites de Jean Cocteau, Marcel Proust, Robert de Montesquiou, Paul Valéry et Maurice Baring à l'abbé Mugnier*, Paris, Bernard Grasset, coll. «Les Cahiers Rouges», 1970, 313p.

BIBESCO, PRINCESSE, *Échanges avec Paul Claudel: Nos lettres inédites*, Paris, Mercure de France, 1972, 215 p.

Bibliographie critique

BRĂESCU, Maria, *Interferențe românești în opera Marthei Bibescu*, București, Editura Minerva, 1983, 179 p.

DE DIESBACH, Ghislain *Marthe, princesse Bibesco*, Paris, Perrin, 1999.

FERENT, Simona-Veronica Thèse de doctorat, 2010, le 31 mai 2010, *Le JE et l'AUTRE, ou comment l'altérité répond à l'identité*, Questionnements chez Marthe Bibesco, *Isvor, le pays des saules* et *Le Perroquet Vert*, Université de Limoges.

RUJAN, Ștefania, *Trois cas d'intégration dans l'espace culturel français: Anna de Noailles, Marthe Bibesco, Hélène Vacaresco*, Iași, Junimea, 2003, 528 p.

SUTHERLAND, Christine, *Enchantress - Marthe Bibesco and her World*, New York, Farrar, Straus & Giroux, 318 p

Entretiens

BIBESCO, PRINCESSE, «Pourquoi j'écris? De peur d'oublier la vie.» Ainsi parla... *La Princesse Bibesco*, Paroles recueillies par Georges R.-Manue, Paris, Éditions Nilsson, 1930, 91 p.